

B26-7

Ce texte a été distribué en Tunisie au début de ce mois. Lors des dernières journées cinématographiques de Carthage, plusieurs exemplaires ont été donnés aux nombreux cinéastes et journalistes venus des quatre coins du monde.

QUE TOUTES LES FORCES DEMOCRATIQUES ET NATIONALES
S'UNISSENT POUR METTRE EN ECHEC LA NOUVELLE OFFENSIVE FASCISTE

Le neuvième congrès du P"U" dit de clarté s'est terminé sur une véritable farce: l'élection à vie de Bourguiba-le grand traître à la patrie- à la tête du parti destourien et sa proposition à la présidence à vie de la République. La dite clarté est ainsi trop claire! Bafouement cinique par le pouvoir comprador de sa propre constitution et spoliation déclarée des droits les plus élémentaires du peuple au choix de son gouvernant.

En effet, le congrès n'était que la consécration franche des options fondamentalement antinationales et anti-populaires que la bourgeoisie destourienne s'était tracées depuis son usurpation du pouvoir, soumettant ainsi notre pays et ses richesses à la domination et au pillage et notre peuple à l'exploitation et à l'oppression de l'impérialisme et ses valets .

Cette main-mise impérialiste a transformé notre économie en une économie dépendante et désarticulée, vulnérable aux moindres crises qui secouent le système capitaliste mondial . Crises dont les répercussions se traduisent sur les larges masses de notre peuple par une paupérisation et une détérioration des conditions de vie qui vont s'accroissant. Crises que la bourgeoisie compradore affronte par une nouvelle dépendance de plus en plus étroites vis-à-vis de l'impérialisme -que la loi d'Avril 1972 et le projet de développement rural illustrent de manière éclatante-. Crises que la bourgeoisie compradore affronte également par une fascisation de plus en plus poussée -que la loi de Novembre 1959 annulant l'article 8 de la Constitution la loi sur l'interdiction des grèves et les vagues successives de répression (enlèvements, tortures, procès) menées contre les larges masses populaires et leur avant-garde Marxistes-Léniniste ces dernières années, et qui n'ont même pas épargné certaines fractions de la bourgeoisie elle-même (Ben salah, Ladgham, Mestiri, Mme Haddad), consacrent et concrétisent d'une manière flagrante .

De leur part, les larges masses populaires ont répondu à cette aggravation de l'exploitation et à cette intensification de l'oppression par l'extension et la radicalisation de leurs luttes pour l'amélioration de leurs conditions de vie et pour l'exercice des libertés démocratiques.

Aux luttes menées avec ardeur par la classe ouvrière et la jeunesse intellectuelle, et qui ont pris des formes variées et chaque fois supérieures, allant de la simple protestation et signature de pétitions aux manifestations politiques en passant par des grèves prolongées, se joignent chaque jour de nouvelles classes et fraction du peuple (paysans, artisans, petits commerçants, petits employés...) démasquant le caractère comprador et fasciste du pouvoir, aggravant

son isolement et aiguissant les contradictions qui déchirent ses rangs.

Au cours de ces luttes, le mouvement Marxiste-Léniniste et son avant-garde "Le Travailleur Tunisien" (EL AMEL ETTOUNSI) se sont affirmés comme le détachement le plus avancé du mouvement démocratique populaire qui se développe et se renforce sans cesse dans le feu de la lutte des classes.

Notre organisation a, en effet, et depuis l'offensive fasciste de Novembre 1973 essentiellement, monté une plus grande lucidité politique concrétisée par ses nouvelles options stratégiques, en l'occurrence; la ligne de la révolution démocratique et nationale qui vise la libération de notre peuple de l'exploitation et de l'oppression impérialistes et compradores et l'instauration du pouvoir de la dictature des masses populaires sous la direction de la classe ouvrière et l'alliance de la paysannerie, comme première étape vers la construction d'une société socialiste où toute forme d'exploitation de l'homme par l'homme sera bannie.

A travers la participation active de ses militants aux luttes populaires, à travers ses publications (journal, bulletin d'information, tracts) et à travers ses manifestes et déclarations politiques, notre organisation a aussi développé ses aptitudes à la direction pratique des luttes de classe dans plusieurs secteurs.

Guidés par l'idéologie marxiste-léniniste et la pensée MAO-TSE-TOUNG et animés par un souffle révolutionnaire, les militants du "TRAVAILLEUR TUNISIEN" (EL AMEL ETTOUNSI) ont fait preuve d'une grande combativité concrétisée dans leur résistance devant les sinistres tortionnaires de la police politique et aux bancs des tribunaux, dans les caves sombres du ministère de l'intérieure et dans les geôles des prisons; et dans un dévouement sans limites à la juste cause de notre peuple au cours de leur lutte auprès des masses en Tunisie et dans l'immigration.

Cette combativité et ce dévouement ont fait de notre organisation la cible principale de la double haine fasciste de classe des impérialistes et des compradors locaux dont témoignent si bien les arrestations arbitraires, les résidences surveillées, les tortures barbares et les procès préfabriqués dont notre organisation a été l'objet depuis sa création.

Un grand nombre d'avocats, de journalistes et de démocrates tunisiens et étrangers, ont suivi de près le "procès-farce" d'Août 1974. ILS ont pu constater jusqu'à quel point les les droits les plus élémentaires des accusés étaient bafoués. Et bon nombre parmi eux ont pris une position courageuse et honorable.

- Les avocats :
- en démontrant le non fondé des chefs d'iculpation retenus contre nos camarades.
 - en dénonçant les tortures qu'ils ont subies et toutes les pratiques inhumaines pour leur extorquer des aveux.
 - en démontrant l'anticonstitutionnalité de la loi de 1959 (en contadition avec l'article 8 de la constitution)

Une telle position s'inscrit dans le cadre de la lutte des avocats eux-mêmes

- pour :
- =l'autonomie de la justice.
 - =le libre exercice et les garanties des droits de la défense.
 - =le respect de la constitution.
 - =et la liberté d'organisation.

Et ce sont ces mêmes principes qui leur ont dicté leur prise de position démocratique durant le procès.

-Les professeurs démocrates : par le biais de leur syndicat, ont pris une part active dans la dénonciation politique de la répression fasciste.

- =en envoyant un observateur au procès.
- =en organisant la défense des militants professeurs.
- =en luttant pour la réintégration à leurs postes des professeurs sursitaires qui en ont été démis.

Leur soutien, aujourd'hui, à nos camarades n'est que le prolongement de leur lutte

- pour :
- =un syndicat des professeurs autonome et démocratique.
 - =l'amélioration de leur conditions matérielles et professionnelles et en particulier celles de certaines catégories parmi eux (les professeurs adjoints, les chargés de cours)
 - =et contre la sélection dont sont victimes les élèves, sous toutes ses formes (examens, programmes, sanctions, conditions matérielles...etc...)

Les étudiants : par leur présence massive au procès, ont manifesté leur sympathie et leur soutien total à nos camarades détenus qu'ils ont soutenu auparavant tout le long de leur lutte par des grèves, des meetings et manifestations.

Ils continuaient ainsi leurs luttes antérieures, autour de leurs structures syndicales provisoires:

- =pour une U.G.E.T (union générale des étudiants de Tunisie) autonome et démocratique.
- =contre la sélection et pour une université populaire.
- =contre la répression sous toutes ses formes et pour les libertés démocratiques et la libération des détenus politiques.

Les journalistes : démocrates étrangers, certains journalistes et journaux tunisiens à l'étranger.

- =ont dénoncé le climat de terreur qui a régné durant le procès: menaces, provocations, intimidations, renvoi de journalistes et d'avocats observateurs étrangers.
- =Ils ont dénoncé la campagne de propagande trompeuse qui a couvert le déroulement du procès en déformant toutes ses données.
- =Ils ont éclairé l'opinion publique nationale et internationale sur l'identité politique véritable de nos camarades, les objectifs qu'ils poursuivent, leurs luttes, les conditions de leurs arrestations, de leur détention et de leur jugement, leur combativité, leur dévouement et leur ferme détermination-clairement

exprimée devant le tribunal- à aller plus avant dans la juste voie qu'ils se sont tracée.

Cette contribution militante des journalistes démocrates(essentiellement les étrangers)aux luttes de notre peuple fait partie intégrante de leur lutte pour la défense de la liberté d'opinion d'expression et de Presse en Tunisie et dans le monde.

Quant à la presse réactionnaire,elle a pleinement assumé son rôle de tribune des impérialistes et leurs laquais locaux.En effet,elle s'est employée à falsifier la vérité sur le déroulement du procès et à calomnier les militants arrêtés,notre organisation,les démocrates et tout le mouvement marxiste-léniniste et révolutionnaire. La propagande fallacieuse et vénéneuse qu'elle a menée n'est autre que l'expression de l'étouffement de la liberté de presse dans notre pays et l'inféodation de la presse"légale" aux impérialistes et leurs laquais. POUR s'en convaincre notons deux faits: Le premier,c'est l'intervention personnelle de Bourguiba pour arrêter la diffusion d'une série d'articles écrits par G.Med (Essabah) à propos du nombre galopant de mendiants dans la capitale,à la suite d'un discours prononcé par Bourguiba où il prétend que la prospérité règne en Tunisie et que toute trace de pauvreté et de famine y a disparu.

Le second,c'est la loi sur la presse qui,sous sa forme actuelle,semble ne pas satisfaire les laquais locaux de l'impérialisme qui envisagent donc de l'amender dans une orientation encore plus fasciste et plus enfreignante aux libertés de presse,d'opinion et d'expression.

- D'autres forces démocratiques encore (organisations démocratiques et révolutionnaires tunisiennes,arabes et internationales) ont contribué au dévoilement des pratiques fascistes des forces obscurantistes et réactionnaires par la diffusion de tracts,d'articles de journaux,par l'organisation de meetings et la tenue de conférence de presse,dénonçant le caractère arbitraire du procès,la repression et l'étouffement des libertés démocratiques dans notre pays.

Toutes les forces démocratiques et nationales et les forces progressistes dans le monde se rejoignent pour former un front démocratique qu'unissent la lutte anti-impérialiste,les libertés démocratiques et les droits de l'homme. Que ce front s'élargisse à d'autres forces démocratiques et qu'il se renforce davantage, trempé dans la lutte,pour mettre en échec tous les plans répressifs du fascisme en Tunisie et dans le monde et pour réaliser les objectifs poursuivis.

La persévérance de notre organisation dans la voie révolutionnaire,la combativité de ses militants pour servir la cause de notre peuple ,la sympathie et le soutien manifestés à,l'égard de nos camarades détenus et à l'égard de toute l'organisation par toutes les forces démocratiques et par les masses populaires,ont provoqué chez la réaction fasciste,un nouveau acharnement contre toutes ces forces et notre organisation en particulier.

En effet,aujourd'hui,un mois après le procès et le dit"congrès de la clarté",de concert avec l'impérialisme,le pouvoir fasciste entame l'exécution d'un large plan d'action répressif dont le dit congrès a défini les grandes lignes.

Les enlèvements successifs de nos camarades : HAMMA HAMMAMI⁽¹⁾, SALOUA AYACH⁽²⁾ le 28.9.74, ADEL YAICH⁽³⁾ le 30.9.74, BEN SOLTAN CHEBBI⁽⁴⁾ le 9.10.74, BESSAOUD HMIDI⁽⁵⁾ le 13.10.74 et BEN MHENNI SADOK⁽⁶⁾ le 18.10.74, constituent la première étape dans ce plan minutieusement préparé sous la direction et avec les conseils des services de renseignement américain (C.I.A). Ces enlèvements sont une nouvelle illustration du bafouement par le pouvoir fasciste des droits les plus élémentaires de l'homme dans notre pays et de sa détermination absolue à étouffer dans l'oeuf toutes les manifestations démocratiques et nationales quelles que soient les classes et catégories sociales qui les expriment.

De telles pratiques anti-nationale et anti-populaires mettent l'ensemble du mouvement Marxiste-Léniniste et révolutionnaire et toutes les forces démocratiques en Tunisie et dans le monde devant de nouvelles responsabilités pour mettre en échec le plan réactionnaire de répression visant leur démantèlement et leur anéantissement total.

Considérant que toutes ces forces constituent des piliers solides du mouvement démocratique populaire et considérant que l'enlèvement de nos camarades est une atteinte flagrante aux principes démocratiques dont se proclament ces forces, nous pensons qu'il est de leur devoir d'oeuvrer ensemble pour arracher nos camarades des mains des bourreaux de la "direction de la sûreté de l'Etat" et ce :

- 1°) En brisant le mur de silence dont le pouvoir fasciste entoure ses opérations d'enlèvement pour pouvoir tranquillement et froidement faire subir à nos camarades les supplices les plus barbares. Et en faisant connaître à l'opinion publique nationale et internationale l'identité politique de nos camarades et les pratiques sauvages qu'ils endurent.
- 2°) En dénonçant, auprès des milieux tunisiens et étrangers, le nouveau bafouement de la Constitution tunisienne, de toutes les lois et tous les droits reconnus en Tunisie et partout dans le monde.
- 3°) En exigeant énergiquement des autorités tunisiennes de livrer immédiatement à la "justice" les camarades HAMMA HAMMAMI, ADEL YAICH, ET BEN MHENNI SADOK, car leur sentence a déjà été prononcée et il n'est plus du droit de la police politique de les garder dans ses locaux.
Et exiger la libération immédiate des camarades BEN SOLTAN CHEBBI, SALOUA AYACH et BESSAOUD HMIDI.
- 4°) En exigeant la permission à tous les camarades la visite de leurs parents et le transfert des camarades HAMMA HAMMAMI, ADEL YAICH, BEN MHENNI SADOK dans les lieux officiels de détention où ils doivent bénéficier du statut des détenus politiques.

Nous considérons que la concrétisation des principes et idéaux démocratiques passe à travers la participation effective au front de lutte qui unit toutes les forces démocratiques, luttant pour une Tunisie démocratique et nationale, étape transitoire vers une Tunisie socialiste.

Nous appelons énergiquement à oeuvrer pour consolider le front anti-impérialiste et anti-fasciste dans notre pays et dans le monde.

De notre part, nous nous engageons devant notre peuple héroïque, devant tous les peuples et nations opprimés et exploités, et devant toutes les forces démocratiques et nationales en Tunisie et dans le monde, à oeuvrer inlassablement dans ce sens en mettant toutes nos forces au service de la juste cause de notre peuple, de la libération nationale et du socialisme dans le monde, avec tout l'enthousiasme et tout le dévouement révolutionnaires qu'il faut et en soutenant tous ceux qui, luttant pour ces mêmes objectifs, tombent en cours de combat.

Notre peuple qui, à travers son combat héroïque, a su briser les chaînes de l'exploitation et de l'oppression colonialistes et féodales saura briser les carcans néocolonialistes et fascistes qui l'accablent depuis 1955 et briser avec, tous ceux qui ont comploté et complotent encore pour que se perpétue son état de dominé.

Notre peuple et notre organisation soudés dans une unité militante ont déjà pris ce chemin et ils sauront construire la Tunisie démocratique et populaire, première étape à la Tunisie socialiste et ce dépit de toutes les forces d'asservissement et d'oppression.

TOUS MOBILISES POUR ARRACHER LES MILITANTS HAMMA HAMMAMI, ADEL YAICH, SALOUA AYACHI, BESSAOUD HMIDI, BEN SOLTAN CHEBBI, et BEN MHENNI SADOK, DES GRIFFES DES TORTIONNAIRES DE LA D.S.E.

TOUS UNIS POUR DEJOUER LES COMLOTS REACTIONNAIRES ET IMPERIALISTES CONTRE LE MOUVEMENT MARXISTE-LENINISTE ET LES FORCES DEMOCRATIQUES ET NATIONALES.

DENONÇONS TOUTES LES FORMES DE L'EXPLOITATION ET DE L'OPPRESSION EXERCEES A L'ENCONTRE DES MASSES POPULAIRES ET SON AVANT-GARDE MILITANTE

QUE TOUTES LES FORCES DEMOCRATIQUES ET
NATIONALES S'UNISSENT POUR METTRE EN
ECHEC LA NOUVELLE OFFENSIVE FASCISTE.

Salutations militantes

"LE TRAVAILLEUR TUNISIEN"

(EL AMEL ETTOUNSI)

Tunis le 1° Novembre 1974

(I) HAMMA HAMMAMI : 24 ans, originaire de "Laroussa", localité de Bouarada, fils d'un paysan pauvre et d'une famille de 10 enfants. Etudiant en 3° année Lettres arabes. Arrêté durant 3 mois à la suite du mouvement de Février 72, il fut atrocement torturé, ce qui lui a causé des douleurs et des maux de tête dont les traces ne sont pas encore disparues. Ayant échappé aux forces de la repression pendant les incorporations forcées des syndicalistes, il fut activement recherché par les tortionnaires de la D.S.E. Lors de l'offensive fasciste de Novembre 73, le camarade a continué sa lutte dans la clandestinité jusqu'à ce qu'il fut enlevé par la police

politique le 28.9.74 .Le camarade a été condamné par contumace à 2 ans de prison lors du dernier procès de la "cour de sûreté de l'Etat" pour "maintien d'organisation illégale". Le camarade HAMMA a, durant toute sa vie militante, manifesté un courage et un dévouement sans limites au service de la cause de notre peuple .

(2) SALOUA AYACHI : 28 ans, originaire de Sousse; professeur. Elle a milité activement au mouvement étudiant. Ayant été arrêtée en novembre 73, elle fut atrocement torturée puis libérée provisoirement après deux mois de détention pour être assignée en résidence surveillée. Elle a été acquittée par la "cour de sûreté de l'Etat" lors du dernier procès d'août 74, jugement qui n'a pas plus aux tortionnaires de la D.S.E qui n'ont pas cessé de la filer pour l'enlever le 28.9.74 . depuis elle vit dans un isolement complet de son avocat et de sa famille.

(3) YAICH ADEL : 23 ans, originaire de Sfax. Etudiant en Géographie. Militant au sein du mouvement étudiant. Ayant échappé aux tortionnaires de la D.S.E en Novembre 73 il fut condamné par contumace par la "cour de sûreté de l'Etat" à 2 ans de prison pour "maintien d'une organisation illégale". Après son enlèvement, il vit dans un isolement total. Dans sa pratique militante, il a montré un dévouement et un courage sans limites au service de la révolution.

(4) BEN SOLTAN CHEBBI : 24 ans, ouvrier mineur à Métlaoui, d'origine fort modeste, soutien d'une famille nombreuse. Il a été victime d'une série de sanctions répressives de la part de l'administration depuis Mars 72 et à la suite de chaque mouvement de lutte. Il fut arrêté à la suite d'un mouvement de grève et de boycottage, puis à la suite de distribution de tracts le 12 Avril on lui a orchestré une affaire de mœurs pour l'arrêter de nouveau. Sa dernière arrestation est intervenue à la suite de la distribution du tract du 8 Octobre 74: "Poursuivons la lutte dans le chemin du 12 Avril; chemin de la lutte et de la persévérance" . Depuis son arrestation, il vit totalement isolé. La torture et le traitement sauvages qu'il subit concrétisent la haine de classe du pouvoir fasciste contre la classe ouvrière et les larges masses populaires.

(5) BESSAOUD HMIDI : 24 ans, étudiant en 4^o année Lettres arabes à l'école normale supérieure . D'une famille pauvre à Métlaoui. Chétif, il souffre de maux de tête. 20 policiers armés ont été mobilisés pour l'arrêter après avoir arrêté deux de ses parents pris comme otages. Ce camarade n'a cessé de faire preuve de dévouement et de persévérance dans sa participation aux luttes de notre peuple pour sa libération nationale et la démocratie populaire 1^o étape vers le socialisme .

(6) SADOK BEN MHENNI : 23 ans originaire de Djerba, fils d'une famille modeste et nombreuse . Etudiant en 3^o année Lettres arabes. Ayant échappé aux bourreaux de la D.S.E lors de l'offensive fasciste de Novembre 73, il poursuit sa lutte dans la clandestinité jusqu'à son enlèvement le 18.10.74 . Comme les autres camarades, il a fait preuve d'une combativité et d'un dévouement élevés qu'il a concrétisé dans sa participation aux luttes de notre peuple et de son avant-garde pour sa libération du joug impérialiste .